

de Bournemouth. En plus, il y a des divergences au sein des représentants au Parlement du L.P. De nouveaux députés sont des ouvriers ou de jeunes dirigeants ouvriers très liés aux masses et il est mentionné dans les publications du Parti britannique que ces jeunes députés ont pris l'habitude de faire régulièrement des rapports sur leur activité auprès de leurs électeurs et qu'ils sont sujets à subir la pression des masses.

La tâche de nos camarades est d'être présents dans l'aile gauche du L.P. et de défier les stalinien pour la direction du mouvement ouvrier. Ce serait une catastrophe si les stalinien réussissaient dans leur campagne actuelle à capter pour eux l'aile gauche du L.P. Ce serait le premier pas important dans le sens du recul du mouvement révolutionnaire. Aussi la tâche de nos camarades est cruciale.

### 2) Résolution adoptée par le C.E.I.

Le Comité Exécutif International, après une première discussion de la question, pense que la tactique du R.C.P. envers le Labour Party de Grande-Bretagne devrait se baser sur les considérations suivantes :

1. — Avec les élections générales de Juillet 1945, la radicalisation des travailleurs anglais a fait un énorme bond en avant, ouvrant une perspective révolutionnaire pour la période à venir dans ce pays.

2. — A la différence du processus de radicalisation sur le continent européen qui s'est essentiellement exprimé par une grande croissance en influence et en puissance des partis stalinien, ce processus en Angleterre a pris la forme d'un glissement écrasant des masses vers le Labour Party basé sur les syndicats.

3. — Dans la période précédente, le R.C.P. avait correctement mis en avant le mot d'ordre « Rompez la coalition — le Labour au pouvoir » comme le mot d'ordre transitoire le plus immédiat pour exprimer les besoins et les désirs des masses dans leur conflit croissant avec la classe capitaliste et ses agents de collaboration de classe à la direction du Labour Party.

4. — Ce mot d'ordre avait comme base la reconnaissance du fait que le sens dans lequel se tournerait un développement révolutionnaire de masse des ouvriers anglais serait en premier lieu le Labour Party. Cela entraînerait par conséquent une orientation des trotskystes anglais vers le Labour Party comme le principal champ de travail politique, afin d'influencer ce processus une fois commencé.

5. — La tendance des développements en Angleterre, en commençant par les élections de Juillet et en continuant par les élections municipales de Novembre dernier, confirme la justesse d'une telle orientation et la rend plus urgente que jamais.

6. — De l'avis du C.E.I., la tâche du R.C.P. est de diriger son attention principalement vers les masses syndicalisées qui suivent le Labour Party, en visant à les aider à faire les pas qui suivent conformément à leurs aspirations révolutionnaires. Ceci signifie appliquer concrètement le programme de transition de la IV<sup>e</sup> Internationale dans les conditions d'un gouvernement ouvrier réformiste au pouvoir, à savoir la mobilisation extra-parlementaire des masses pour la réalisation des nationalisations en cours sans indemnités; pour le contrôle ouvrier des industries nationalisées; pour l'échelle mobile des salaires et des heures de travail, etc... Toute la propagande du R.C.P. — dans la presse, parmi les membres du Labour Party, dans les syndicats — doit être orientée de manière à poser ces revendications transitoires comme des mesures sur lesquelles le gouvernement travailliste doit agir. En même temps, ces revendications doivent être liées à la représentation de tout notre programme révolutionnaire.

Il y a évidemment des obstacles organisationnels à renverser. Il faut réduire l'activité indépendante du Parti, consacrer une grande partie des forces au travail local dans le L.P., mais en tenant compte que le mouvement politique général doit nécessairement passer à travers cette expression qui est inéluctable. Plus tôt, plus agressivement et délibérément le R.C.P. remplira cette tâche, mieux il sera préparé à réaliser le proche pas de construction du Parti révolutionnaire de masses.

Je propose qu'on discute la ligne principale d'orientation et que, d'après la compréhension de la question d'orientation, le problème tactique de l'entrisme devienne alors une question qui puisse être discutée sur la base de l'expérience actuelle qui exige plus que n'importe quelle autre que les membres du Parti soient préparés à une telle tâche.

7. — Pour faciliter organisationnellement la réalisation de cette tâche, l'orientation envers le Labour Party exigerait, de l'avis du C.E.I., la concentration de la plus grande partie des forces du R.C.P. dans le Labour Party lui-même, avec pour objectif d'y construire patiemment une aile gauche organisée. La large structure de classe du Labour Party et sa victoire décisive dans les élections, ont réduit d'une part les partis de gauche en dehors de celui-ci à une insignifiance relative; d'autre part, les ouvriers ont été fortifiés à cause de cela dans leur conviction que leurs aspirations peuvent et doivent être réalisées par le moyen de ce Parti. Dans ces conditions, il est évident que les masses sont le plus réceptives à l'agitation révolutionnaire à l'intérieur du cadre du Labour Party et que les efforts dans ce sens menés de l'extérieur comportent un danger de faillite dans la mesure où il s'agit d'une intervention active dans la vie et le développement des masses radicalisées. Mais telle est précisément la tâche des révolutionnaires en lutte contre les réformistes, les centristes et les stalinien traîtres.

8. — En conformité avec une orientation déterminée vers les masses radicalisées dans le Labour Party, le R.C.P. devrait peser les possibilités pratiques d'entrée dans ce parti. Sur cette base, il devrait déterminer le moment le plus propice et les mesures nécessaires du point de vue de la préparation de ses membres. Mais en tout cas le R.C.P. devrait entreprendre immédiatement une campagne organisée suivant les lignes ainsi définies.

9. — L'entrée totale peut être une faillite complète si le Parti et sa direction ne sont pas fermement convaincus de sa nécessité et n'ont pas préparé un plan pour sa réalisation qui soit clair pour tous les membres. L'entrée ne peut s'effectuer avec succès qu'après une discussion large et démocratique qui aboutisse à une ligne claire et à une orientation déterminée de la part de tout le parti. A cette fin, le C.E.I. propose d'aider à assurer une discussion amicale et objective, à la fois nationalement et internationalement et de revoir cette question à une session ultérieure.

Résolution adoptée avec amendement de T :  
Pour : 3 voix (Belgique, Canada, le Secrétaire).  
Contre : 1 voix (Angleterre).  
Abstention : 2 voix (majorité française, Espagne).

Repoussé : Pour, 1 voix (Angleterre). — Contre, 5 voix (Belgique, Espagne, majorité française, le Secrétaire).

### 3) Contre-résolution de la délégation britannique

Ayant entendu la discussion sur la situation anglaise et la tactique du R.C.P., le C.E.I. approuve la politique et la tactique actuelle de la direction du R.C.P.

## IV. Rapport du S. I.

Mon rapport porte sur l'activité du S.I. C'est un rapport d'organisation. Je voudrais cependant signaler les événements les plus importants depuis la dernière Conférence Internationale sur le plan au moins de la situation européenne et au sein de notre Internationale.

L'échec de la dernière Conférence de Paris nous a amenés à une résolution politique sur la retraite des armées d'occupation (y compris l'Armée Rouge) que nous discuterons dans deux jours.

En Europe, des élections ont eu lieu dans plusieurs pays et en particulier en France, en Italie, en Tchécoslovaquie, en Hollande, et la monarchie a été abolie en Italie. Malgré de grandes différences, on peut tirer des conclusions générales de ces élections. Ces conclusions sont : la radicalisation des masses ouvrières en Europe qui se manifeste par le nombre de voix obtenues par les P.S. et les P.C. et le fait surtout que les P.C. gagnent en général au détriment des P.S.

Une autre conclusion est que les anciens partis du centre de la bourgeoisie disparaissent au profit d'une nouvelle formation politique : les « M.R.P. » qui remplacent les anciens partis du centre et de la droite de la bourgeoisie. Il y a une tendance de la bourgeoisie à opposer aux blocs P.C.-P.S. non un éventail de Partis, mais une formation massive.

Malgré les craintes des camarades de l'Internationale, les tendances fascistes subissent encore partout un échec. On ne note pas de succès impressionnant de ces tendances. Le P.R.L. en France, parti d'extrême-droite, décidé à mobiliser les masses sur un plan extra-parlementaire n'a eu aucun succès et reste stationnaire.

On trouve le même résultat dans tous les pays, excepté cependant en Italie où le mouvement de l'*Homo Quilunquo* a obtenu plus d'un million de voix, ce qui est un succès relatif. Ce parti a connu un développement plus important en Italie à cause des conditions particulières dans ce pays où les antagonismes sociaux sont plus aigus qu'en France.

En conclusion générale, la bourgeoisie regroupe ses forces pour le moment sur le plan parlementaire. Il n'y a pas d'attaque ouverte contre la classe ouvrière qui garde toute sa force malgré la politique des partis ouvriers. La bourgeoisie, malgré le succès des « M.R.P. » ne montre aucune envie de pousser les P.C. dans l'opposition car elle est consciente que l'apparence d'« unité sociale » est exclusivement l'effet de la politique des P.C. qui gardent forte et décisive leur influence sur la classe ouvrière. La bourgeoisie sait que si les P.C. entraînent dans l'opposition, l'aspect politique dans tous les pays d'Europe changerait. Cette explication est donnée par la bourgeoisie elle-même. Je cite à ce propos les articles par exemple du *Monde* en France, qui insistent que ce serait une faute de mettre le P.C. dans l'opposition et de déclencher par là la lutte ouverte avec la classe ouvrière.

Actuellement, c'est une situation d'attente. Les deux camps se livrent à une prise de position avant les batailles ouvertes mais non immédiates.

Le S.I. prépare un document dans lequel nous tâcherons de tirer le bilan des résultats électoraux en Europe et de la situation depuis la Conférence Internationale.

Sur le plan de la vie intérieure de notre Internationale, les événements les plus importants à signaler sont :

1) la crise au sein de l'Organisation française sur la question du referendum.

2) la campagne électorale du P.C.I. en France.

Le Secrétariat considère cette campagne comme l'effort le plus remarquable d'une organisation trotskyste pour s'adresser aux masses et développer le programme de la IV<sup>e</sup> Internationale. Les résultats, malgré l'esprit presque

défaitiste de plusieurs camarades leaders français sont très satisfaisants et ont montré clairement que si le Parti français s'engage sur une ligne politique claire et prend conscience de la situation en France, il peut faire de grands progrès.

Pour la première fois la direction internationale, grâce à l'arrivée de rapports des sections, peut avoir une idée claire des sections. Je ne ferai pas cependant aujourd'hui de rapport sur les sections de l'Internationale, mais en Septembre nous serons en mesure de faire un exposé très détaillé sur leur état organisationnel et idéologique.

Il passe au rapport sur l'activité du S.I.  
Le S.I. a concentré tout d'abord son activité sur l'exécution des décisions de la Conférence d'Avril. Il a publié toutes les résolutions et documents sur la Conférence en anglais, en français, ainsi que dans le dernier numéro de la *IV<sup>e</sup> Internationale*. Le Manifeste de la Conférence a été publié en français en brochure séparée.

Au sujet de la résolution sur le I.K.D., nous avons envoyé une lettre à sa direction lui demandant sa collaboration avec le Secrétariat pour réorganiser le travail en Allemagne. Le délai donné pour la réponse est passé depuis longtemps. C'est une attitude au moins bizarre pour une direction qui se réclame à la tête d'une section de la *IV<sup>e</sup> Internationale* et qui se désintéresse complètement du sort de notre travail en Allemagne même. Nous proposons que le C.E. prenne une décision définitive sur la direction du I.K.D. et en application de cette décision, réorganise le travail en Allemagne. Un voyage a été entrepris en Allemagne et nous aurons un rapport du camarade Paul. Trois numéros du *Neuer Spartakus* ont été publiés et le journal sera désormais publié par les Camarades S. Un nouveau voyage en Allemagne sera organisé.

L'activité du Secrétariat s'est concentrée aussi sur la préparation de la première séance du C.E.I. que nous tenons aujourd'hui. Ces séances doivent être préparées aussi bien que possible politiquement. Les membres doivent avoir pris connaissance des documents. Dans ce but ont été publiés trois bulletins contenant l'essentiel des documents. Trois autres bulletins sont en cours. L'un contiendra les rapports sur les sections; un autre une discussion sur la section grecque; un autre, le compte-rendu de la Conférence d'Avril, mais nous ne savons pas s'il sera possible de rétablir les débats dans leur exactitude. Le bulletin du Secrétariat sort imprimé en français. Nous avons demandé aux camarades américains de préparer une publication en anglais. Nous envisageons une édition aussi en allemand. Une série de voyages a été entreprise. Nous avons réalisé pour la première fois des contacts avec l'organisation trotskyste en Autriche. Nous avons entrepris des voyages en Allemagne, en Belgique, en Hollande, au Danemark. Nous avons réalisé des contacts individuels avec des Norvégiens. Nous avons préparé et presque réalisé l'envoi de camarades en Espagne. Nous projetons, outre le voyage en Allemagne, un voyage en Italie et un autre en Grèce. Le Secrétariat a préparé le plan d'une école internationale des cadres qui doit fonctionner vers la deuxième quinzaine d'Août. Toutes les sections manquent de cadres, et cette Ecole pourra peut-être remplir ce vide. D'après notre plan, cette école durera trois mois et rassemblera 25 camarades, dont 15 de pays étrangers. Le reste seront des camarades français, indochinois, espagnols, résidant déjà en France. Les frais de séjour seront assurés par le Secrétariat. Les dépenses mensuelles seront très élevées. Des cours, des lectures seront organisés ainsi que des examens comme dans une véritable école. Le travail durera 7 heures par jour. Tous les jours, il y aura un cours d'une heure et demie, suivi d'une discussion d'une heure. Le reste du temps sera con-